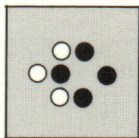


René Belletto

Loin de Lyon

XLVII Sonnets



P.O.L

Extrait de la publication

Loin de Lyon

DU MÊME AUTEUR

chez le même éditeur

L'ENFER, Livre Inter 1986

chez d'autres éditeurs

LE TEMPS MORT, Prix Jean Ray 1974, *Marabout*

LES TRAITRES MOTS OU SEPT AVENTURES DE THOMAS
NYLKAN, *Flammarion*, collection *Textes*

LIVRE D'HISTOIRE (extraits), *Hachette/P.O.L*

FILM NOIR, *Hachette/P.O.L*

LE REVENANT, Prix de l'été 1981, *Hachette/P.O.L*

SUR LA TERRE COMME AU CIEL, Grand Prix de Litté-
rature policière 1983, *Hachette/P.O.L*

René Belletto

Loin de Lyon

XLVII sonnets

P.O.L
8, Villa d'Alésia, Paris 14^e

© P.O.L éditeur, 1986
ISBN : 2-86744-073-4

I

Jadis ai fait mon trou d'un style anatomique
En un joli logis je m'enfouis aïe aïe aïe
C'est mal d'enfentement je récris je pinaille
Et mourus (mais je rue) sous le pénétré bic

Étrange étron merditatif et zombilic
A ma ville rendu le fruit de mes entailles
Ce qui se forme fond si la rime ne vaille
Que vaille et du Rhône est tari le flot mystique

Je me souviens percé le siège des insi
Gnifientes pensées l'amoureux ouvrage ainsi
Incis j'ouvre avec rage espérant que je naisse

Pécheur par omission le songe est creux je dors
Revenant transhistoire et trou du cul sans fesses
Du livre et de Lyon où je me remets mort

II

Voici ce qui arriva le jour où je vou
Lus parler : j'eus un frisson mortel par le corps
Sous l'effet d'un fort souffle interne auquel mes or
Ganes de la phonation ne surent que sous

La forme d'un renvoi donner issue, un sou
Pir dégueulasse, gris, chaotique, sonore
Au possible, qui se fraya passage hors
De la profondeur de l'être et les lèvres sou

Leva par saccades frénétiques donnant
L'illusion d'un langage au débit si pressant
Qu'il sembla que je réclamasse la vie sau

Ve en me justifiant sans rien oublier ni cach
Er d'une faute infiniment complexe alo
Rs que le bourreau déjà avait levé sa hache !

III

Lèvres fermées seul était visible mon sou
Rire en l'obscurité qu'il aurait presque pre
Sque percée à parler pour parler ce qui é
Tait et ce qui n'était pas déjà se défou

Rmait selon les mots bredouillés dans le noir san
S mélange et donc la limite seule déchi
Rure brûlant de ce qui se répandrait i
Ci là se laissait voir blessure de naissan

Ce éclair sans force (car il fut émis en cha
Cun de ses points) et de courbe capricieuse a
U moindre souffle qui l'aurait attisé fente i

Nfinie enfin que la mort crieurde feigna
It d'agiter sans la franch r jamais du côté i
Où je suis, durement préservé de l'écla

IV

Image ou non c'était tout comme ce bava
Rdage instourmentale tourture allant de soi
Agonisant l'organiser par désespoï
R de cause en vue de m'y retrouver vivant ma

Ge imprévoyant je laissais toujours perdre orga
Ne au double jeu de sa ble blessure de voix
La trace en marge laissée du troubillon noi
R des jours passés outre au mal gré de je ne sa

Vais quelle itinérance transhistoire où j'a
Vais beau parler pour la forme de ce caca
Lice vie vidée jusquaqu'à l'hallalili

Je me limitais en glaire à ma geste indi
Geste et abusais d'une plume merdita
Tive et pénétrée des mots finissant en i

V

En un égoulement sans fin je croyais dur
Comme fer chauffé blanc à un délai de grâce
Là où perçait à noire perte de vue la s
Olution du double jeu de la ble blessure

Faute effacée mais ce que j'ignore et qui dure
Pointait sous le fatatras frénétique et glac
É trophée de la chair ennemie et comparse
Usée jusqu'à l'étrouffement des fioratures

De mots sans suite en tant que cagitation prise
Dans les rets d'espoir qui barraient la page grise
N'aurait su marquer l'arrêt car le ferme et froid

Langage avait absolument sous moi fondu
Le sens m'échappant mais moi chut ! n'échappant plu
S bouchait tout trou bouche comprise et morte proie

VI

La sanglante c lique des moots cloaquants
Devant derrière en guise de dernière couche
Entre atteinte et attente bouchait tout trou bouche
Comprise par jeu de blessure et proie mourant

Clic clac de couverture fermeture en en
Développant et salopant je ne sais quelle
Pellicule sans autre forme de séquelle
Rêve révélateur mais négativement

Du secret dispersé j'écrivais sans procès
Comme les autres effacent ce que je dis est
Purement pour me faire parler dès la nai

Ssance pourtant la vie s'amorçait dans la page
Eoulée formulaire et mort fêlure raj
Outée où je me remets mort toute une année

VII

Noir chevalier grand chief fus de fief chu catas
Trophe de m'être double terme si mal cru
En mon ode hissé ho hisse jusqu'au simu
Lacre par détresse d'être sans un qui trace

Volubile et tacitourne sur ma paillasse
Le fond manquait le plus c'était tout deux salut
Comment ça va les pieds devant j'ai répondu
Hu hu verbe haut espèce de savantasse

Plus d'histoir hein la vérité main levée cu
Cursif mot hameau de minuscucule en ca
Capitale et de cacapitale en écu

Cumant cacataractère trombé en pleins
De merde en déliés de rien du tout une pa
Ille une plume ploum hue dia tagada tsoin tsoin

VIII

Songe creux ici resurgi en rêvolumé
Amnésique et tacitourne j'en avais ou
Blié mon mot à dire reynant bredou
Ille et volubil hors ventrouvert ce bout de plume

Proie des intempéries et vacarme de brume
Sans fondement ment grêle grêle qui ne mou
Illait pas et dont la chue aiguë perçait tout mou
Les oreilles débouchées de malignes hum

Eurs mot marmonné marmot mort né qui me ra
Ssusurre et tracageôle petit mort veux a
(Bâtardif fuse et refuse et joue serré a)
Vec le mystère dont alors la giclée gît

Dans la jactance du gésier avant de s'entre
Fouir par le bas tout ce qui se forma fondit
Se ferma fendit et ce qui rentra fit ventre

IX

L'été pages tournées me servaient d'éventrail
Mais le mal était fait depuis beau temps savoir
Me creuser somme toute un trou comme étouffoir
Où déjà j'avais soupirail ne comblait maille

Malgré ce double jeu de lec l'ec ture entaill
Ée on rit aïe aïe aïe et de cette écritoire
On écrit on écrit malade à toujours choir
Mais relevé à peine du néant je braille

Encore tout parlot soignant ma loghorrée
A folle rigolade me l'aurait coupée
Sans ce désir de la boucler dès que ce qui

Tourne court à sa perte j'avais beau me lai
Sser en plant c'était toujours la même rengrai
Ne collier repris j'en rotai jusqu'au verti

X

Virant jusqu'au vertige à l'affût du derrière
Des mots pour m'atteindre le verso du cerveau
Je pouvais toujours me gratter l'aventrière
Ecran du crâne où martyr je me crampe

Niais sans échancre d'un cran l'acuité de pierre
Du cône de déjection aussitôt dit o
Cis tôt fait bien encre mais très évasif (très r
Elu pourtant) le livre enfin bon bref me pro

Noncer je n'aurais su sur le mal en lui-mê
Me mais tous mes remèdes de merde me faisaient
Chier sans relâche le siège de l'âme étant

Percé je perçais chétif chief fait d'embarras
Bien que l'ente de l'âme entamée ne prît pas
Le sort qui m'attendait n'attendrait plus longtemps

XI

L'ente de l'âme entamée ne prenait pas tou
Te prémissante pourtant Dieu sait qu'au début
J'étais fier je me croyais d'un sourire lu
Mineux fangélique et ségraphique sans dou

Te saintillais failli dans l'intégraal nou
Ar de la nuit motet triomphinal de mu
Ette mort ignorant lèvres fermées mais mu
Sicales tsoin tsoin l'hymne immense alímanque où

M'allaitrer sans fin sur un silence reli
Gieux interminable ce point d'orgue ne si
Gnifiait pas en réalité repos éter

Nel hélas et ne tuait pas l'alterrant dié
Sir de récital sur l'instrument de ma per
Te accroc d'accord à la pointe des doigts liés

XII

Rayé du nombre des vivants dans le temps même
Où je me consaignais par écrit hors l'écrit
N de l'encrier divin récidiviste pi
Eux recopiant d'un côté sur l'autre les ém

Anations de l'écrasant écran je fini
Ssais sur rotules quand délébiles je t'aime
En tours de force passaient dans le sans écrém
É des mots je rendais gorge en syllabes bi

En tournées répandu comment taire et l'hachu
Chure sans relâche et la violente écorchu
Chure et sans retenue la déchirure et tout

Ça s'il vous plaît sans trancher dans le vif en vue
De combler l'abîme de coupe aux lèvres u
Sées riant pour combler l'abîme de la cou



ISBN : 2-86744-074-2
F10074-11 86

50 F TTC

Extrait de la publication